

Séminaire

doctoral

Programme détaillé

LPS-DT

22

octobre

2021

Histoire d'une relation



Séminaire

doctoral

LPS-DT

8h15 Accueil du public

8h45 - 9h Ouverture de la journée par **Sandrine CROTTY BELZ**,
Responsable du LPS-DT

9h
10h30 **Communications orales : phase 1**

Communication 1

Audrey GOHIN

Entre le conseiller en insertion professionnelle et le bénéficiaire du RSA : au croisement entre accompagnement, relation d'aide et cadre institutionnel

Notre recherche s'intéresse aux pratiques d'accompagnement des conseillers en insertion professionnelle. Ces pratiques d'accompagnement mettent en jeu, au cœur de la relation, deux protagonistes : le conseiller lui-même et le bénéficiaire du RSA qu'il accompagne. En ce sens, nous avons interrogé douze acteurs de l'insertion sur leurs pratiques d'accompagnement et sur ce que cela sous-tend en termes de rapport à l'autrui « accompagné ». Ainsi, les résultats de l'analyse qualitative des entretiens ont fait émerger deux éléments clés dans la perception de l'accompagnement par ce professionnel :

- 1) les valeurs de l'accompagnement (bienveillance, non-jugement, empathie...) sont les principaux moteurs de l'orientation vers le métier de conseiller
- 2) il en ressort que l'accompagnement constitue le cœur de leur métier et représente une forme « d'idéal » dans le rapport à l'autre : co-construction du sens, relation de confiance, valeurs humanistes qu'il sous-tend...

Toutefois, l'accompagnement s'ancre dans une relation d'aide qui questionne : comment co-construire une relation alors que cette dernière est basée sur une dissymétrie des places, entre un accompagnant (qui « sait » et qui peut sanctionner) et un accompagné (qui n'apporte « rien » à la relation) ? selon Bajoit (2005). Au-delà même de s'interroger sur la complexité du lien entre le conseiller en insertion et le bénéficiaire, il est important de comprendre dans quel cadre s'inscrit cette relation. Un cadre institutionnel et organisationnel qui se pare dès lors de contraintes, d'attentes mais également d'éléments facilitants le rapport accompagnant-accompagné. Au travers les discours des conseillers en insertion professionnelle, nous verrons, en ce sens, quelles attentes et contraintes pèsent à la fois, sur eux, sur les personnes accompagnées, et à la fois, sur leur relation. Nous dégagerons également les éléments du cadre « perçus » comme aidants par ces acteurs de l'insertion.

Ainsi, notre communication explorera, à partir du point de vue du conseiller en insertion professionnelle, tout ce qu'implique la relation entre eux et les bénéficiaires du RSA, tant dans ce qui provient du contexte institutionnel (qui dessine les contours et les règles de cette relation) que dans ce qui se joue au cœur même de cette relation.

Communication 2

J. Sidji BILOA MBIDA

Le/la salarié.e et la PME : Mécanismes d'intégration et engagement organisationnel

Actuellement, le monde du travail s'accompagne de fréquents changements des personnels qui se caractérisent par la sortie récurrente d'ancien(ne)s salarié(e)s et l'entrée de nouveaux (lles) dans les entreprises. D'un côté, les entrant(e)s se confrontent à un environnement de travail avec leurs expériences professionnelles, leurs valeurs, leurs attentes, leur conception du travail exercé, la culture de leur ancien emploi, etc. De l'autre, les entreprises adoptent différentes stratégies de socialisation pour intégrer ces nouveaux (lles) salarié(e)s et développer leur engagement envers leurs tâches, leur équipe et plus globalement la structure qui les emploie.

La littérature rapporte que de nombreuses études se sont intéressées au processus de socialisation en se questionnant sur l'intégration du/de la salarié(e) dans les grandes entreprises qui utilisent généralement les tactiques d'intégration comme outils stratégiques (Guerfel-Henda, El Abboubi, & El Kandoussi, 2012) car elles exigent de la part du nouveau/nouvelle salarié.e une forte conformité aux normes de l'entreprise. Cependant, c'est dans les Petites et Moyennes Entreprises (PME) que ce processus de socialisation (très peu étudié) s'y fait beaucoup plus vite ressentir, car dans celles-ci chaque membre a une importance et influence relativement plus forte que dans une grande entreprise (Torres & Julien, 2005). Le salarié semble être plus autonome, plus libre d'adopter des comportements proactifs pour s'intégrer de lui-même, participer au bon fonctionnement de l'entreprise et ainsi pouvoir développer de l'engagement envers cette dernière.

Au regard de ce qui précède et en référence à la perspective interactionniste qui met l'accent sur les processus d'influence mutuelle entre l'individu et ses agents socialisateurs (Perrot, Bauer, & Roussel, 2012), et dans une dynamique actuelle de la socialisation, il apparaît important de se demander, tout en prenant en compte les aspects organisationnels et individuels, quelles tactiques sont aujourd'hui utilisées par les PME pour intégrer leurs salarié(e)s et susciter leur engagement ? Comment ces nouveaux/lles salarié(e)s interagissent-ils (elles) avec cet environnement ? Quels sont les comportements proactifs mis en place notamment dans des contextes où la flexibilité est forte et l'emploi moins stable (Lacaze, 2005) ?

Pour répondre à ces interrogations, les résultats de l'étude auprès des supérieurs hiérarchiques et auprès des salarié(e)s dans les PME seront présentés.

Communication 3

Jean DANIS

La confiance en soi (self-reliance) chez Emerson : l'expérience de la relation à l'autre et au monde pour un agir critique transformateur

Sociologues, philosophes et institutions internationales en matière d'éducation soulignent l'importance de la pensée critique pour faire face à la complexité des défis politiques, sociaux et culturels de notre temps (Morin, 1999; UNESCO, 2015; Bronner, 2019; Klein, 2020). Bien qu'elle soit associée à différentes compétences cognitives, l'éducation à la critique relève également du développement d'attitudes socio-émotionnelles ou citoyennes qui mettent au premier plan la relation à soi, aux autres et au monde. (Ennis, 1993; Gagnon, 2010; Facione, 2011). Nous proposons dans le cadre de cette présentation de dégager l'apport du concept de « confiance en soi » (self-reliance) du philosophe Ralph-Waldo Emerson (1803-1882) pour approfondir le sens de cette relation. La présentation vise à mettre en lumière l'apport de ce concept pour la compréhension de compétences relationnelles liées à l'éducation à la critique et à la citoyenneté en ayant recours à ses différentes lectures contemporaines (Cavell, 1993; Fleury, 2015; Laugier, 2006).

10h30 - 11h Pause

11h
12h30

Communications orales : phase 2

Communication 4

Elorri CORBIN

Histoire d'une relation naissante entre la jeunesse et l'engagement politico-climatique

Les questions liées aux changements climatiques prennent une place grandissante dans nos sociétés actuelles. Depuis près de trois ans, ce sont les jeunes, initié par la suédoise Greta Thunberg qui décident d'agir et de manifester pour le climat.

L'objectif de cette communication orale est de présenter les liens que nous avons pu établir entre l'engagement politico-climatique des adolescents et le modèle de la socialisation-personnalisation de Malrieu.

Nous avons tenté de comprendre dans quelle mesure ce type d'engagement pouvait être significatif chez le sujet et participait à sa construction en tant que personne. Pour cela, nous avons étudié les différents mécanismes psychologiques et processus qui entrent en jeu lors de l'engagement politico-climatique. Adoptant la conception d'un sujet acteur et auteur de sa socialisation et de ses conduites, nous avons tenté de comprendre le sens que revêt son engagement pour le climat.

Nous définirons dans un premier temps ce que nous entendons par engagement politico-climatique et présenterons comment le cadre offert par Malrieu dans son modèle de la socialisation active plurielle conflictuelle et prospective nous a permis d'étudier sous un angle psycho développemental l'engagement de ces jeunes pour le climat.

Nous présenterons ensuite quelques témoignages recueillis auprès d'adolescents "engagés" et nous discuterons des liens qui se jouent entre engagement politico-climatique à l'adolescence et les processus de socialisation et personnalisation.

Communication 5

Lucile CASSE

Les relation que les jeunes de la génération dite « Z » entretiennent avec leurs parents ainsi que leurs supérieurs hiérarchiques au travail

L'objectif de cette communication orale sera d'étudier et de présenter les relations que les jeunes de la génération dite « z » entretiennent avec leurs parents ainsi que leurs supérieurs hiérarchiques au travail. Après une définition de la « génération z », la première partie se focalisera sur les nouvelles configurations familiales ainsi que les nouvelles relations qu'auraient les jeunes avec leurs parents. Ces nouvelles relations auraient pour origine le fait que les nouvelles « démocraties familiales » ont habitués les jeunes « z » à donner leur avis, questionner et influencer sur les décisions en fonction de leurs intérêts. La deuxième partie se focalisera sur les nouvelles relations que les jeunes entretiennent vis-à-vis de la hiérarchie, relations liées à leurs exigences en termes de management. Enfin une troisième et dernière partie questionnera l'existence d'un lien entre les relations que les jeunes établissent avec leurs parents et les relations qu'ils établissent vis-à-vis de la hiérarchie au travail.

Communication 6

Marie-Amélie MARTIN

Dialectique entre relations fraternelles et relations amicales des adolescents identifiés à Haut Potentiel Intellectuel (HPI)

L'objectif de cette présentation sera de présenter la controverse concernant les relations interpersonnelles des individus identifiés à haut potentiel intellectuel (HPI). En effet, certains chercheurs défendent l'hypothèse d'une bonne adaptation sociale de ces sujets (Mouchiroud, 2004) ; d'autres mettent en avant une dyssynchronie sociale, c'est-à-dire un décalage entre le développement intellectuel et social (Grégoire, 2012; Nusbaum, 2018; Sappey-Marinier, Suprano, Kocevar, Revol, & Nusbaum, 2018), pouvant conduire à une mauvaise adaptation sociale (Hollingworth, 1926; Terrassier, 1981) ; d'autres encore défendent l'hypothèse d'une suradaptation sociale chez les adolescents, ces derniers inhibant leur potentiel afin d'être acceptés par leurs pairs, au point de se suradapter (Cross, Coleman, & Terhaar-Yonkers, 2014; Weismann-Arcache, 2009). Ainsi, plusieurs hypothèses ont été avancées en mettant en avant les spécificités de ces individus, mais aucune ne traite du rôle de la famille et de la fratrie dans la socialisation de ces sujets. La fratrie tient pourtant une place importante dans la socialisation du sujet puisqu'elle permet de faire la transition entre la famille et les institutions (Malrieu & Malrieu, 1973) et permet l'expression des premières conduites exploratoires (Wallon, 1959). Nous tenterons donc d'éclairer cette controverse à l'aide du modèle de la Socialisation-Personnalisation de Malrieu, pour comprendre quel rôle peuvent jouer les relations fraternelles dans les relations interpersonnelles de ces sujets. Les premiers résultats issus de notre thèse seront présentés.

12h30 - 14h

Pause repas



Séminaire

doctoral

LPS-DT

14h
16h

Ateliers

Atelier 1

« Raconter une relation sous l'angle de deux approches biographiques (scientifique et littéraire) : l'exemple du tome 1 de *l'amie prodigieuse*. »

Cet atelier propose aux participants un temps d'échange autour d'une œuvre littéraire : *l'amie prodigieuse*. Elena Ferrante, auteure de ce roman, s'inscrit dans une démarche autobiographique de l'héroïne de l'histoire pour raconter la complexité du lien amical. Cet atelier permettra d'aborder comment les œuvres littéraires peuvent être des outils intéressants pour l'analyse scientifique. Puis, à travers l'analyse de trois temps forts de ce roman, nous proposons une lecture de la relation amicale contée dans ce roman en référence à des modèles psychologiques.

Intervenantes :

Brigitte Almudever (Professeure Emérite, Laboratoire LPS-DT, Psychologie sociale du travail et des organisations)

Audrey Gohin (Doctorante, LPS-DT)

Justine Dogbe Foli (Docteure, LPS-DT)

Sidji Biloa Mbida J. (Doctorante, LPS-DT)

Atelier 2

Les méthodes et techniques de médiation pour surmonter les difficultés dans la relation

Cet atelier sera divisé en trois sous-groupes, chacun animé par une intervenante qui utilise des méthodes et techniques de médiation dans sa pratique professionnelle. Chaque groupe sera animé sous formes de mises en situations, qui serviront de supports aux discussions dirigées sur les méthodes et techniques pour surmonter les difficultés relationnelles. Ces discussions seront également enrichies par les apports des différentes intervenantes, directement issus de leurs propres pratiques professionnelles. Un temps sera également prévu en groupe complet pour échanger et faire des retours sur ce que chaque sous-groupe aura expérimenté et appris. Le déroulement de cet atelier repose sur la participation active des différentes personnes présentes (mises en situations, observateurs actifs, retours sur expériences et échanges divers).

Intervenants :

Erika Perruchot (conseillère en orientation et évolution professionnelle)

Camille Lanos (médiatrice en communication non violente - CNV)

Aurélia Laval (psychologue clinicienne)

Atelier 3

Le(s) rapports aux pratiques artistiques.

Atelier participatif qui propose d'explorer en quoi le rapport aux pratiques artistiques et donc la relation qui se construit entre la(les) personne(s) et des objets artistiques dans le temps, peut-être facteur d'épanouissement, d'émancipation, de personnalisation, de créativité.

Les intervenants :

Marylou Planchon (musicienne et designer social)

Laurent Legrain (Maître de conférences au Laboratoire Interdisciplinaire Solidarités, Sociétés, Territoires - LISST)

Dominique Broussal (Professeur des Universités, Laboratoire Education, Formation, Travail, Savoirs - EFTS)

16h - 16h30 Clôture de la journée



Séminaire

doctoral

LPS-DT

